



HAL
open science

Anthropologie visuelle des pratiques d'un papivore

Sara Martinetti

► **To cite this version:**

Sara Martinetti. Anthropologie visuelle des pratiques d'un papivore. Sara Martinetti. Jean-Noël Herlin, un junk mail junkie, Bétonsalon, 2024. halshs-04463800

HAL Id: halshs-04463800

<https://shs.hal.science/halshs-04463800v1>

Submitted on 22 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ANTHROPOLOGIE VISUELLE DES PRATIQUES D'UN PAPIVORE

Sara Martinetti

Tout au long de son parcours de libraire, d'archiviste et d'expert, Jean-Noël Herlin, « *junk mail junkie*¹ » autoproclamé, a agi en papivore. Ses manières de faire s'approprient, en les hybridant, l'approche artisanale qui a marqué la longue histoire européenne du livre et les sensibilités artistiques qui ont émergé dans les années 1960, notamment sur l'échiquier new-yorkais. Selon une conception de l'information largement partagée par sa génération, les imprimés constituent pour Jean-Noël Herlin des « véhicules² ».

Tout au long de sa vie, il a, avec l'appui de ses assistant·es, tenté de repousser les limites du travail avec les imprimés, que ce soit dans le cadre de son activité de libraire spécialisé dans les catalogues d'exposition et les livres d'artiste ou en constituant un fonds d'ephemera, le Jean-Noël Herlin Archive Project. Existe-t-il des documents qui continuent de résister à la bibliographie ? En observant le travail de Jean-Noël Herlin et d'autres gens du livre émergeant dans le monde de l'art à la fin des années 60, je me demande si le fait d'intégrer les documents dans des structures intellectuelles est leur façon, médiée, d'inscrire les choses dans la vie et l'Histoire.

En 2014, dans le cadre d'une recherche doctorale autour de Seth Siegelaub, et sur le conseil d'Arnaud Desjardin, artiste-libraire basé à Londres, j'ai sollicité Jean-Noël pour consulter certains dossiers de son Archive Project. À cette occasion, j'ai découvert son engagement singulier, total dans l'écrit. Bien qu'il se situe volontairement en marge des mondes artistique et académique, refusant notamment d'être enregistré, il se laisse alors convaincre, paradoxalement, de contribuer à un « film » documentant son travail quotidien,

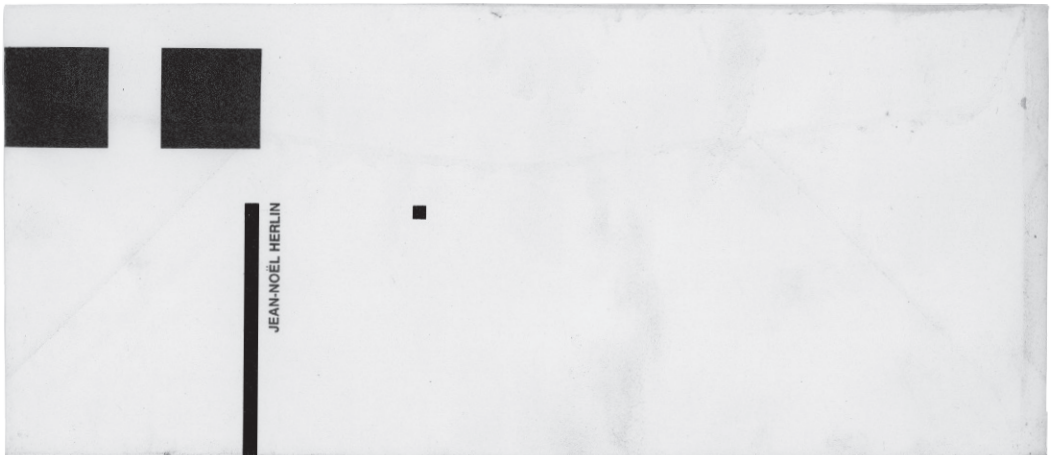
1 Jean-Noël Herlin, « Ephemera: Junk Mail Mon Amour », in : *Art on Paper*, vol. 12, no 1, septembre / octobre 2007, p. 44.

2 « Je ne suis pas devenu libraire par "amour des livres". Je n'aime pas les livres comme objets. Je ne suis pas collectionneur. J'apprécie les éditions originales, les belles reliures... mais pour moi le livre est un véhicule du créateur au consommateur. » Entretien avec Jean-Noël Herlin dans le cadre du film réalisé par Cengiz Hartlap et Sara Martinetti, Paris, 21 juillet 2023.

son économie, ses idées³. L'anthropologie visuelle m'a guidée dans les choix relatifs à la délimitation du terrain et à la captation, et Jean-Noël a partagé — en revendiquant se présenter sans filtre — des temps d'entretien et des périodes de vie.

Dans ce contexte, et par rapport à des personnages de l'art qui, comme lui, pensent les conditions de présentation de leur œuvre sans fin, où situer la recherche que je porte ? Au fil de la collaboration qui s'instaure et à laquelle se joint l'artiste sonore Cengiz Hartlap, l'image en mouvement, le son et le montage nous ont permis de suivre, de restituer et de questionner les conditions de création d'une œuvre archivistique, le moment de l'incendie de l'appartement sur la 103^e rue, qui fit pour ainsi dire table rase d'une partie des archives, constituant le point culminant de l'enquête. Si l'archive est une représentation qui se forme en deux temps (la perte de l'utilité immédiate d'un document et sa redécouverte relative à chaque situation)⁴, elle se présente sur le terrain comme un dispositif paradoxalement préparé dont les ressorts sont à analyser.

Lors de mon enquête, les « pratiques d'écriture » de Jean-Noël Herlin se révèlent être plus vastes que ce à quoi le verbe « écrire » peut faire penser⁵. Certaines, comme dresser un index ou rédiger des cartes de renvoi, s'inscrivent dans la continuité de techniques intellectuelles introduites à la Renaissance. D'autres, comme collecter par échange ou achat auprès de critiques d'art ou d'artistes des éléments de leur courrier qui auraient fini à la corbeille (leur *junk mail*), relèvent en revanche de l'invention archivistique. D'autres encore sont ordinaires, mais poussées jusqu'au paroxysme, ainsi quand il compose, à la main, une légende bibliographique pour chaque ephemera ou assigne un prix aux milliers d'objets qui peuplent l'appartement surchargé de l'artiste Lil Picard⁶.



Enveloppe avec le logo de Jean-Noël Herlin, exécuté par Peter Downsborough selon un dessin de Robert A. Gale, circa 1985. Impression offset sur papier, 23,9 × 10,5 cm.

D'autres enfin déjouent les attentes, comme quand il fait de ses catalogues de libraire des œuvres d'art érudites inspirées par l'art conceptuel. Le contexte artistique vient en effet intensifier l'analyse des enjeux.

La première exposition monographique consacrée à Jean-Noël Herlin, que ce journal d'exposition accompagne, rassemble une sélection de 500 documents et œuvres inédites provenant principalement de ses archives personnelles, regroupés selon les quatre pratiques d'écriture que j'ai repérées : lecture / écriture / indexation, librairie, archive, expertise. La présentation a été pensée en rapport avec une installation audiovisuelle immersive dont le scénario se déploie sur huit heures et croise plusieurs fils : une journée de travail de Jean-Noël, les quatre séquences de son parcours de vie dans l'écrit, des évènements et rencontres à New York et Paris, notamment avec des amis artistes (Jon Hendricks, David Higginbotham), des assistant·es (Shelley Himmelstein, Michael Jensen, Ellis Mikelic, Zak Vreeland), une critique d'art, source d'approvisionnement en ephemera (Kim Levin), une productrice d'archives (Julie Martin d'Experiments in Art and Technology — E.A.T.) et un client (Giorgio Di Domenico).

L'expérience d'une visite donne tout au plus un aperçu d'un ensemble tentaculaire où le métier, l'œuvre et l'intime sont interdépendants. En suivant les écrits, l'exposition fait émerger par le sensible la complexité et les implications troublantes, parfois sombres, d'un engagement radical. Les pratiques de Jean-Noël Herlin nous confrontent à une matérialité que nous percevons comme extrême. Le papier est omniprésent — notamment celui des pochettes qui servent pour les dossiers de l'Archive Project ou comme support à des œuvres graphiques — mais également le café, le lait et le sucre, qui fusionnent pour former, mois après mois, des croûtes organiques sur des pots de confiture⁷. Jean-Noël Herlin, qui fonctionne comme un marchand, ne cesse de compter.

Mais l'argent n'est pas la seule finalité ; c'est plus largement la valeur des productions artistiques qu'il interroge sans cesse. La précarité de son entreprise solitaire, répétitive et de longue haleine est-elle inéluctable ? Le papivore qu'il est, agit dans les extrêmes, et souvent dans les deux opposés en même temps.

3 Le projet a été initié en 2017 avec Géraldine Beck et le premier tournage à New York, en février de cette année, a été rendu possible par une bourse de Philip E. Aarons.

4 Voir Jérôme Glicentein, Yann Potin, Paul-Louis Rinuy et Clothilde Roullier, « Archives, disparition, récréation. Jeu et rejou dans les arts », in : Yann Potin, Paul-Louis Rinuy et Clothilde Roullier (dir.), *Archives en acte. Arts plastiques, danse, performance*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2018, p. 8.

5 L'anthropologie de l'écriture, dont Béatrice Fraenkél a contribué à poser les outils théoriques, constitue le cadre méthodologique de cette recherche. Voir notamment : Béatrice Fraenkél, *La Signature : Genèse d'un signe*, Paris, Gallimard, 1992.

6 Jean-Noël Herlin, *Lil Picard Estate. Inventory and Appraisal of Lil Picard's Archives, Library, Art Works, and Collection of Works by Other Artists by Jean-Noël Herlin with the Assistance of Jennifer Sachs Samet*, rapport d'expertise, 1997.

7 Jean-Noël Herlin. *Sans titre*, 2018–2023. Café, lait, sucre, résine sur pot de confiture Bonne Maman.